

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

BOUIRA

# Le premier Salon du livre ouvre ses portes

Une initiative première du genre dans la wilaya de Bouira qui promeut l'art du livre et ses dérivés à travers l'organisation du premier Salon national du livre qui se tient à la maison de la culture Ali-Zamoum au centre-ville de Bouira, et ce, jusqu'au 20 février.

La Direction de la maison de la culture a ainsi mis en œuvre tout un programme, s'étalant sur deux semaines, portant sur les différents chapitres et facettes du livre ; expositions de publications, ateliers de lecture et tables rondes autour de thèmes récurrents ont animé et animent encore les halls de la Maison de la culture.

Ainsi, la première conférence qui s'est tenue mardi a été l'occasion pour son animateur M. Abdelmalek, représentant de la maison d'édition Assirem, de mettre toute la lumière sur le rôle de l'éditeur dans l'industrie du livre. Un professionnel qui a tenu à dénoncer le

manque d'intérêt de la société civile pour le livre et la lecture «il est devenu rare de croiser un jeune qui lit dans le bus ou le train, la culture du livre se perd de plus en plus et c'est très dommage.

Les parents doivent prendre la responsabilité d'instruire et de pousser leur progéniture à lire», ajoutant que les auteurs et les maisons d'édition sont les acteurs incontournables de la promotion et de l'essor du livre et de la lecture et que leur objectif commun est d'encourager la culture de la lecture dans une société en perte de repères et de valeurs ; «je trouve aberrant que les foires commerciales attirent tant de monde alors que les expositions de livres restent vides et n'attirent que de rares amateurs. Si les choses continuent sur cette lancée, nous irons droit au mur».

Ce professionnel du livre a aussi voulu décrier certaines



Photo : DR

lacunes qui font que le livre algérien est en deçà des références esthétiques et marketings internationales «certaines maisons d'édition n'ayant que des moyens limités ne peuvent concurrencer les grands éditeurs en termes de qualité mais aussi de prix, elles sont donc obligées de produire des livres de qualité minimum».

Un Salon du livre qui a permis à certaines plumes aguerries de présenter leurs recueils et écrits mais aussi à des nouveaux talents de prendre contact avec les maisons d'édition. C'est le cas de Madame Thiziri qui compose depuis quelques années des vers portant un présage ; connus lors de soirées algéroises sous le nom de

«Bouqalate», et qu'elle a baptisés «El Fell». Une femme aux mille facettes et talents qui n'attendait que l'aval d'un éditeur pour mettre sous presse ses cinq cents Fells.

A noter que malgré la richesse et la diversité des ouvrages exposés, représentés par une dizaine de maisons d'édition venues des quatre coins du pays, ce premier salon n'a pas attiré autant de monde qu'espéré par les organisateurs, une mauvaise surprise encore plus pour les exposants qui expliquent cela par une mauvaise médiatisation de l'événement alors que certains jeunes rencontrés sur place ont carrément dénoncé le régionalisme de la direction qui, encore une fois, a mis de côté les régions environnantes et s'est fixée sur le seul et unique chef-lieu de wilaya.

Katya Kaci

ASSOCIATION «LA GRANDE MAISON»

## Formation en photographie

Plus d'une vingtaine de photographes débutants et avertis sont actuellement en formation à Tlemcen, a appris l'APS d'un responsable de l'association «La Grande Maison». Cette formation, conjointement organisée par les instituts français de Tlemcen, Oran et Annaba et l'association culturelle «La Grande Maison» de Tlemcen, comporte, entre activi-

tés, des ateliers de formation sur l'autoportrait, la retouche photo et autres techniques de base dont a besoin chaque photographe. Ces ateliers sont encadrés par des photographes français spécialisés dans l'autoportrait, à l'exemple de Nadia Wicker, qui a organisé, au siège de l'association, au sein du site historique d'El Mechouar, une exposition intitulée «Nuwa» et dont les

œuvres sont un mixage entre les techniques photographiques et l'art plastique.

Ayant son propre style et sa conception personnelle de l'autoportrait, cette photographe réalise des œuvres photographiques de toute beauté en utilisant à la fois les techniques de la photo (pose longue) et celles du maquillage et d'esthétique qui laissent croire que ces images sont l'œuvre d'un artiste plasticien. Ces journées photos sont également encadrées par d'autres photographes français tels que Nicolas Senagas, spécialiste dans la retouche photo, Philippe Serenon, directeur du festival «Photomed», et Anne le Tri de l'agence Magnum. Les artistes, chacun dans son domaine, tentent de transmettre leur savoir-faire et leurs expériences aux photographes de Tlemcen.

Cette formation a été également marquée par des sorties photos à Oran et Mostaganem et par la projection de films documentaires sur l'œuvre et le parcours de certains photographes connus, à l'instar de William Klein et autres.



### Journée d'étude littéraire

La Faculté des Lettres et des Langues, de l'Université Constantine 1 organise une journée d'étude littéraire autour de l'expérience d'écrivain et de critique de Hamid Grine, le 24 février 2014, à partir de 10 h, Bloc des Lettres, salle 115. Le public est cordialement invité.